



## SERMON SEZIEME

Sur l'Apocalypse chapitre 2. v. 17.

*Aceluy qui vaincra, je luy donneray un caillou blanc, & sur ce caillou un nouveau nom écri, que nul ne connoit sinon celuy qui le reçoit.*



'Histoire Sainte du Vieux Testament nous fait mention, que Dieu ayant créé nos premiers parens il les logea dedans le Paradis terrestre, qui étoit le lieu le plus délicieux de toute la terre; mais qui fut bien-tôt après changé en vñ enfer pour eux, où ils se virent exposés aux tentations du Diable, & par ses suasions précipités dans la mort éternelle. Et depuis les hommes ont été sujets à mêmes accidens, & se trouvent exposés à mêmes tentations, depuis que Dieu a mis inimitié entre le serpent & la semence de la femme. Ce monde n'est plus qu'un champ de bataille pour eux, où

où ils ont à combattre divers ennemis tres puissans & tres redoutables ; pour le distinguer du ciel qui est le lieu du Triomphe & des victoires. Mais parce que Jesus Christ voit bien que les tentations sont grandes pour ses fidèles , & que la chair est infirme ; comme autrefois, pour premunir le cœur de ses Apôtres contre le scandale prochain de sa croix, il leur montra sa gloire en la Montagne Mat. 17. Aussi a-t-il voulu pour affermir ses fidèles, qu'il savoit tres bien avoir à passer par des violentes épreuves tandis qu'ils seroient au monde, leur proposer la gloire & les Triomphe qui les attendent à l'issuë du combat , ajoutant à son exhortation de vaincre, cette douce & consolatoire promesse. Je luy donneray vn caillou blanc, & sur ce caillou vn nouveau nom écrit, que nul ne connoit sinon celui qui le reçoit. Elevez-donc ( chers Frères ) vos ames & vos cœurs vers les cieus, où nôtre Seigneur Jesus vous propose le prix de la victoire que vous remporterez sur vos ennemis en la terre. Or il y a en ces paroles de nôtre Texte ces choses principales à considerer. Premièrement que c'est que vaincre. Secondement

560 **FRAGMENS des SERMONS**  
dement que c'est que ce caillou blanc.  
En troisième lieu quel est ce nouveau  
nom qui est écrit dessus. Et finalement  
pourquoy le Seigneur dit, que nul ne le  
connoit sinon celuy qui le reçoit.

Quant au premier de ces points,  
puis qu'il est icy question de vaincre, il  
est aussi necessairement question de com-  
bat, car il n'est point de victoire sans quel-  
que bataille. Et puis qu'il s'agit de com-  
battre, il s'agit aussi necessairement d'en-  
nemis; car on ne combat que contre ses  
adversaires. Qui sont donc les enne-  
mis à qui nous avons à faire? Et quelle  
est la nature du combat, dont la victoi-  
re doit être si amplement recompensée?  
Ne pensés pas qu'il soit icy parlé de  
combats charnels d'homme à homme, de  
batailles rangées dans la campagne, de  
siéges de villes, d'affauts à quelque brê-  
che, de prise de places, d'embuscades, de  
stratagemes, de rencontres, où on dé-  
ploye les armes de la chair & où les ver-  
tus militaires sont requises; où l'on n'en-  
tend que le tonnerre des Canonades, la  
grêle des Mousquetades, les fanfares des  
trompettes, le hennissement des chevaux,  
le redondement des tambours, & le cli-  
quetis

quetis des armes temporelles, qui jettent la terreur & l'effroy dans les cœurs des plus timides, & la generosité de courage, & la demangeaison de combattre dans les poitrines des plus genereux guerriers, & dans les ames plus marciales. Non, car le prix de ces victoires terriennes que remportent les plus genereus guerriers, ne regarde que la gloire & la renommée du monde, qu'on remporte d'avoir fait vaillamment, & de s'être signalé dans le combat & la bataille. Où l'on n'a pour but que les trophées des armes de ses ennemis, de conquerir leurs enseignes & leurs drapeaux, les pendre dans les voutes des Temples comme anciennement les Romains, & se rendre possesseurs de nouveaux Empires: routes choses qui ne passent pas les bornes de ce monde icy, & de cette miserable vie; au lieu que ce caillou blanc & ce nouveau nom écrit dessus regardent la gloire de la vie à venir, & la jouissance du ciel & de l'Empire éternel. Non que nous veuillions nier qu'il n'y ait bien quelques grands guerriers dans les Cieux, & quelques-vns de ces conquerans du Monde qui triomphe-

N n ront

ront avec nôtre Seigneur Jesus Christ en sa dernière journée ; Mais nous soutenons qu'il y en a beaucoup qui pour aquerir les Royaumes d'icy bas , ont perdu celuy de là-haut, & à qui la guerre de la terre a fait perdre la paix du Ciel. Et qu'ont été tous ces vaillans Cefars, & ces grands Alexandres, & ces autres foudres de la guerre, sinon des gens à qui leur grande & invincible puissance a mis en main le moyen de saccager impunément tout l'Vnivers? De façon que leurs conquêtes étans injustes, toutes leurs victoires ne meritoient que la damnation. Et quant à ceux des Princes guerriers qui montent dans les cieux, ils n'y entrent pas en passant par dessus le ventre de leurs ennemis, & par leurs hauts faits d'armes, ni par leurs signalées victoires, mais bien par la foy en nôtre Seigneur Jesus Christ, & par la vraye & serieuse repentance.

Cette recompense donc qui est icy promise aux vainqueurs, & ce caillou blanc que Jesus Christ promet de leur donner, regarde vn combat de toute autre nature que ceux de ce Monde, bien plus difficile, bien plus hazardeux, & beaucoup plus meurtrier, où il y va non  
de

de la perte de la vie du corps seulement, mais de la perte de la vie de l'ame & de l'esprit. Où il faut combattre des ennemis sans les voir, les vaincre en les combattant continuellement, & faire en telle sorte que nous ne soyons pas vaincus par nos ennemis. Mais nul ne peut combattre & vaincre s'il ne connoit les ennemis auxquels il a à faire. Les ennemis donc que nous avons à vaincre sont ceux de nôtre salut : La victoire que nous avons à remporter est spirituelle, sur la chair & le Monde, & les armes avec lesquelles nous les devons combattre ne sont point charnelles. Et de fait, si nous considérons ces lettres que nôtre Seigneur commande icy à Saint Jean d'écrire aux Eglises d'Ephese, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie & de Laodicée, qu'il finit toutes par cette promesse, Qui vaincra je luy donneray, ou de manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du Paradis de Dieu, ou de luy donner la couronne de vie, ou de posséder l'Etoile du matin, ou d'être vne colonne au Temple de son Dieu, ou d'être assis sur son Thrône, & autres semblables : Nous trouverons que les enne-

mis qu'il nous propose à combattre sont ceux qui esteignent en nous la foy, qui étouffent la charité, qui corrompent la fainteté, qui ébranlent la constance, & qui ruinent les vertus Chrétiennes. Mais principalement en cette Epître écrite à l'Eglise de Pergame, il fait mention d'ennemis à l'égard desquels il donne aux fidèles de là, du blâme & de la loüange. De la loüange, en ce qu'en la persecution survenue, & où Antipas le fidèle Martyr de Christ avoit été massacré, ils n'avoient point été ébranlés, & n'avoient point abandonné la profession de son Saint Evangile, ni laissé faire brèche à leur constance, quoy que vivement attaquée; mais s'étoient montrés vigoureux à soutenir courageusement l'attaque de cet ennemi, qui attaquoit la foy par les biens, par les honneurs mondains, par les autres choses souhaitables à la vie, & ne pouvant rien gagner par ces choses, changeoit de batterie & l'attaquoit par les souffrances, & par la perte de la vie-même. Mais comme nul n'est si ferme qu'il ne soit sujet à broncher, & mêmes à tomber, aussi le Seigneur trouve dequoy blâmer ces fidèles-là en la conduite de leur vie, &

sur

sur tout en ce qu'ils avoient parmi eux, des gens qui retenoient la doctrine de Balaam, qui induisit Balac à mettre scandale devant les enfans d'Israël, pour manger des choses sacrifiées aux Idoles, & mêmes à paillarder, d'autant que ce n'est pas assés de ne succomber pas à la tentation qui vient de la persecution, si on a tant soit peu de commerce & de frequentation avec les choses qui combattent le service de Dieu, & qui souillent la pureté de la vie & de la Religion. Vous croyes, fidèles, être bien constans au service de Dieu, & fermes dans votre Religion qui est la seule veritable, si vous ne vous laissés pas vaincre aux persecutions & sollicitations qu'on vous fait, d'aller à la Messe, cela est quelque chose & quelque avantage que vous avés sur votre ennemi, mais vous ne l'avés pas tout à fait vaincu si vous vous laissés emporter à vous trouver quelque-fois dans leurs Eglises pour assister à vn Baptême, à vn mariage, à la sepulture d'un mort, & voir leurs cérémonies, tu te laissés vaincre par là, en te rendant coupable de leur superstition. C'est-pourquoy ce mot du Seigneur, qui vaincra, se raporte à la guerre

566    *FRAGMENS des SERMONS*  
perpetuelle & irréconciliable que les gens  
de bien doivent avoir avec l'Idolatrie &  
la corruption du siècle, & à la patience  
invincible qu'ils doivent montrer en la  
souffrance des persecutions qui accom-  
pagnent ordinairement la profession de  
l'Évangile & la constante confession du  
nom de Christ; Car ce n'est pas assés  
de n'être pas Idolatres, de ne tremper pas  
dans la superstition; Il faut de plus être  
appareillés, non seulement à rendre rai-  
son de nôtre foy à quiconque nous la de-  
mandera, mais aussi à combattre le men-  
songe par la verité, l'erreur par la saine  
doctrine, le débordement du siècle par  
vne bonne & sainte vie, qui soit agréa-  
ble à Dieu & en exemple à quiconque  
verra nôtre conversation.

Mais en quoy proprement, dirés-vous,  
consistera ce vaincre, Iesus Christ re-  
quierit-il icy de nous, que nous détruisions  
les Idolatres & les superstitieux qui sont  
au monde, ou qui sont parmi nous, que  
nous employions le feu & le fer pour a-  
battre leurs Temples, & ruiner leurs Ido-  
les, & leurs images qu'ils servent au lieu  
du vray Dieu? Vêut-il que nous arrê-  
tions & que nous amendions le torrent  
du

du vice & de la corruption du siècle present? Que nous en faisons vn tout nouveau par vn second deluge comme il arriva du tems de Noé. Que nous fassions cesser la persecution quand elle s'excite contre l'Eglise & les fidèles, en opposant la force à la violence, la fureur à la rage, & faisant qui plus répandra de sang humain. Car on dit ordinairement que celui-là vainc & remporte la victoire, qui surmonte ses ennemis, les détruit & les ruine de fond en comble, en sorte qu'ils ne se puissent jamais plus rallier pour luy faire la guerre. Nous répondons qu'il est vray que l'Eglise de Dieu ne doit souffrir, ni au service qu'elle luy rend, aucune vaine Idolatrie, ni en la discipline sous laquelle elle vit, aucune tache de souillure: & s'il étoit en sa puissance de se délivrer de la persecution par des voyes justes & legitimes, les mouvements de la nature l'y induiroient assés, suivant que les Payens mêmes ont dit qu'il étoit permis de repousser la force par la force, & la nature ne seroit point en cela combatuë par la grace ni par l'Evangile. Mais Iesus Christ n'exige pas de son Eglise des choses qui soient hors de

son pouvoir : Dieu seul peut & abatre tant de Temples consacrés à l'Idole, & ruiner tant d'Idoles dressées dans les cœurs des hommes, & repurger tant de corruptions dont le Monde est rempli, & reprimer la haine & l'audace des ennemis de sa verité, afin qu'ils ne persecutent ceux qui en font profession en la terre.

Le vaincre des fidèles & des soldats de Iesus Christ consiste à n'être pas vaincus ; leur gloire à ne succomber pas à la tentation de quelque nature qu'elle puisse être, soit par les promesses, soit par les menaces. A la guerre celuy qui est attaqué est vaincu s'il succombe, mais celuy qui attaque est vaincu s'il ne luy succede pas bien. Etre découvert & rebuté d'une entreprise, être repoussé d'un assaut, être batu dans une escarmouche, est être surmonté par son adversaire, au contraire, ne se laisser pas emporter est vne victoire bien souvent pleine de gloire, tenir son ennemi en haleine, faire des courses souvent sur luy & l'obliger à la retraite & à trousser bagage, c'est vne grande gloire. Mais l'attaquer à propos dans une bataille, mettre en desordre ses bataillons,

luy

de MONSIEUR MORUS. 569

luy passer sur le ventre, & demeurer enfin maitre du champ de bataille, c'est vne victoire qui couvre de Lauriers, & qui éternise la memoire de ceux qui ont si genereusement donné des preuves de leur vaillance. Veu donc que c'est le Monde qui nous attaque, & par le service des faux Dieux, & par la douceur de ses voluptés contaminées, & par l'horreur de ses persecutions; Si nous resistons constamment à toutes ces tentations, & maintenons l'integrité de la foy, la pureté de la vie, & la patience avec la perseverance jusques à la fin, nous avons vaincu, & nôtre ennemi voyant que nous avons rendu inutiles tous ses efforts, est contraint de tirer le pied en arriere avec honte & confusion. C'est pourquoy l'Apôtre Saint Paul conjoint tres bien ces deux choses ensemble, quand il dit, j'ay combatu le bon combat, j'ay gardé la foy. Et Saint Jean comme nous avons dit, appelle la foy, la victoire qui surmonte le Monde.

Puis que nous vous avons appellés au combat & que nous vous avons proposé des ennemis pour combatre, il est juste que nous vous fournissions d'armes nécessaires

cessaires pour les vaincre. Sachez donc, fideles, que les armes dont nous avons à nous servir ne sont pas les mousquets ni les fuzils, les piques ni les halebardes, les canons ni les mortiers, les bombes ni les grenades, & telles autres machines de guerre dont on se sert aujourd'huy dans la guerre du monde; non, les armes de nôtre guerre ne sont pas charnelles, mais toutes spirituelles, elles ne se trouvent pas dans les Arcenaux du monde, mais dans les Arcenaux de Dieu. Ce sont la Parole de Dieu & la foy, dont l'une est l'épée de l'Esprit, & l'autre le bouclier qui éteint tous les dards enflammés du malin, & qui surmonte le monde. Ce sont ces armures que Saint Paul appelle 2. Cor. 10. puissantes de par Dieu à la destruction des forteresses. Et en revêt le soldat chrétien de pied en cap, au 6. des Ephes. luy baillant le heauret de justice, les pieds chaussés de la preparation de l'Evangile de paix, le bouclier de la foy, & l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu. Et bien que l'Apôtre en cet endroit nomme diverses armures spirituelles, côme le heaume, le heauret, la chaussure, l'épée, & le bouclier. Néanmoins

à vray dire, la foy & la Parole de Dieu comprennent toutes les armes & armures du Chrétien. Car c'est la foy qui dans les maux & dans les tentations du monde, releve nos esprits par esperance, & en munit comme d'un heaume nôtre chef, c'est à dire nôtre entendement, nous faisant regarder vers le Ciel, pour y contempler la felicité & la recompense qui nous y est preparée, afin de dire avec Saint Paul Rom. 8. 18. Tout bien conté, les souffrances du temps present ne font point à contrepeser &c.

C'est la Parole de Dieu qui purifie nos cœurs, & les munit de vraye justice & de sainteté comme d'un halecret : car c'est elle qui sanctifie l'ame, & y produit l'amour & la crainte du Père celeste, dautant que la persuasion qu'elle nous donne de son amour à n'avoir point épargné son Vnique pour nous, nous rend soigneux de luy agréer, & de nous abstenir de tout ce qui luy deplait. Et la beauté qu'elle nous découvre de la Sainteté de Dieu, nous porte à nous transformer en son image, par toutes sortes de vertus & bonnes œuvres. Ainsi nous tous qui contemplons dans  
l'Evan-

572      FRAGMENS *des* SERMONS  
l'Évangile comme dans vn miroir la gloire du Seigneur à face découverte, sommes transformés en la même image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur 2. Cor. 3.

C'est la foy qui nous sert de bouclier contre les dards enflamés du Malin, comme la défiance & le desespoir de nôtre salut, que le Diable voudroit jeter dans nos esprits, nous faisant dire avec Saint Paul 1. Tim. 1. Cette parole est certaine, que Jesus Christ est venu au monde pour sauver les pecheurs. Et avec le même Phil. 3. Christ m'est gain à vivre & à mourir. C'est la Parole de Dieu qui nous persuade de la paix & de la charité de Dieu envers nous, qui nous fait ensuite converser & cheminer avec nos prochains en paix, charité & debonnaireté, nous fait supporter les vns les autres, & pardonner les vns aux autres comme Dieu nous a pardonnés par Christ, ce que l'Apôtre appelle avoir les pieds chaussés de la preparation de l'Évangile de paix.

Enfin, la Parole de Dieu est l'épée à deux tranchans dont nous nous devons servir contre les suggestions de Satan & du Monde, contre les fausses doctrines,  
les

les erreurs & les superstitions de l'Idolatrie ; contre nôtre propre chair-même , pour la faire mourir avec ses convoitises , transperçant avec cette épée nôtre vieil homme , pour faire vivre le nouveau créé selon Dieu en vraye justice & sainteté , & par ainsi remporter vne pleine victoire sur tous nos ennemis , pour obtenir de nôtre Seigneur Jesus la recompense qu'il promet à tous les vainqueurs , quand il dit maintenant , *A celuy qui vaincra &c.*

Venons maintenant au principal , & à faire application de ces choses à nous mêmes , car hélas ! nous avons bien besoin que nôtre Seigneur nous crie du Ciel , *A celuy qui vaincra , je luy donneray vn caillou blanc &c.* attendu que nous sommes environnés d'ennemis de tous côtés. Les vns qui nous attaquent par les fausses doctrines , qui tâchent de nous détourner du service du vray Dieu , pour nous attirer au service des créatures ; Qui nous veulent persuader qu'il faut prier les Saints ; invoquer la Vierge ; Qu'il se faut prosterner devant les images , & adorer le bois & la pierre dediés dans des lieux sacrez ; Qu'il faut rendre

rendre à l'hostie le même honneur qui est dû à l'adorable Trinité, en son degré le plus souverain, en sa devotion la plus ardente, en la plus profonde & religieuse soumission & de nos corps & de nos ames.

Nous avons d'autres ennemis qui dressent leurs embuches és voluptés de la chair pour perdre nos ames, le vent de l'ambition agite les vns, les mains de l'avarice déchirent les autres, les délices du boire & du manger rendent les autres semblables à des bêtes, la pompe & l'orgueil bouffit les autres côme des crâpoux, & il n'y a vice & peché qui ne soit comme vne Dalila pour nous endormir sur son giron afin de nous ôter nos forces que nous avons en Christ, si Christ luy même ne nous soutenoit en nous criant, A celuy qui vainera, je luy donneray &c. D'autres ennemis nous attaquent avec plus de violence & de malice par la persecution, nous dépouillent de nos honneurs, nous privent de nos biens, nous chassent de nos maisons, nous enferment dās des prisons, & tâchent même de nous faire perdre la vie. Plus donc nous sommes environnés d'ennemis, & plus nous  
avons

de MONSIEUR MORUS. 575

avons besoin qu'on nous ramentoive cette promesse , A celuy qui vaincra , je luy donneray vn caillou blanc. Et nous devons vaincre les attrais à la superstition & au service des créatures, par la crainte & la réverence du vray Dieu, par l'amour & la connoissance de la verité de sa Parole ; & nous devons surmonter les allechements de la volupté , par les pensées de pieté, de sainteté & de vertu qui conviennent à l'excellence de nôtre vocation celeste. Et nous nous devons rendre victorieux de la persecution & de la souffrance, en cas que Dieu pour nous exercer voulut donner quelque accomplissement aux menaces que nous font nos ennemis tous les jours, par l'esperance de cette gloire qui doit être manifestée en nous au dernier jour, & de cette immortalité qui nous est preparée là-haut. Dieu nous en face la grace. Amen.

SERMON